

Après le dernier ciel

Hommage à Mahmoud Darwich

Note d'intention/ Marion Collé

Dans la poésie de Mahmoud Darwich, lyrique et intime, épique, c'est l'aspect politique qui semble toujours prendre le pas sur tout, puisque sa parole est attachée à son pays, à son histoire. Et cette histoire, et la Palestine, à mon avis, a tellement besoin des mots du poète, de poésie, que Mahmoud Darwich **est** sa langue, intrinsèquement. Il est la Palestine. En ce sens, pour moi, il est intraduisible. Cette notion de traduction m'intéresse particulièrement, dans le rapport de **traduction de la poésie au plateau** qui est au coeur de mon travail.

Dans ce qu'il dit sur sa poésie, et notamment sur la traduction, il y a quelque chose qui selon moi lui permet d'échapper à cette assimilation de sa poésie à la cause palestinienne: en effet, Mahmoud Darwich a lu et découvert beaucoup de textes en hébreu aussi, il est un poète qui traverse les langues, il est très traduit, beaucoup lu en France, et ce qu'il dit sur la traduction dépasse justement le simple sens de "traduire d'une langue à une autre". Il y a là quelque chose d'universel, de tangible, d'infiniment poétique car il est question de transcrire, de continuer à dire, à écrire, de la force de l'idée poétique et de la lumière que procure le fait de cheminer, en poésie.

D'un point de vue littéraire, ce qui me touche, c'est le rythme de son écriture: elle est en marche, elle est comme une vague, elle est épaisse souvent, elle a aussi des arrêts très nets. C'est une langue poétique, une langue en soi, une musique où tout est combat, engagement, force, quête de liberté.

Mais ce qui me touche davantage encore, c'est la relation du poète à sa poésie, sa manière de s'entretenir avec elle, de vivre en poésie, de cheminer dans un espace ouvert, dévasté, extime. Espace des mots bien sûr mais aussi espace du corps, de la lumière, espace de mouvement et d'élan de vie, où l'émotion et la pensée s'éprouvent, dans une tension, continue. pour s'adresser à l'autre, librement.

Au plateau, sur les fils, par la lumière et par le son, il y a là matière à exprimer cet endroit de tension, et de chercher à traduire cette poésie qui est vitalisante, éclatante, profonde.

Faire face, traverser, être traversé par des élans forts, la nécessité d'un engagement et d'une réflexion sur le monde, partagée, tels seront les axes de travail pour cette création en hommage à ce grand poète qu'est Mahmoud Darwich.

« La part d'obscur n'est pas la cible de la poésie. Mais elle naît de **la tension** entre **le mouvement du poème** et la pensée que le poème met en branle, de la tension entre son état de prose et son **état de rythme**. Et cette part d'obscur, comparable aux évocations des ombrages, est l'une des formes du combat entre la langue poétique et la réalité que la poésie, dans la quête de son essence, ne se contente pas de décrire. Peut-être que cette part d'obscur est **l'espace** précisément **ouvert** devant le lecteur qui, libéré d'un message définitif, doté de la capacité de lire et d'interpréter, peut alors donner une deuxième vie au poème. »

Mahmoud Darwich, extrait de la préface de « La terre nous est étroite et autres poèmes », Poésie/Gallimard

Création le 22 septembre à l'Institut du monde arabe/ Paris

Equipe de création

Sur une proposition de Marion Collé / Collectif Porte27

Fildeféristes Marion Collé, Arthur Sidoroff

Scénographie lumière Sylvie Mélis/ Le Scratch de la Méthode

Créateur son Alexis Auffray

Avec la voix de Raymond Hosny

Responsable des accroches Fred Sintomer

Techniciens techniciens de l'Institut du monde arabe

Administration Anne Delépine

Production/diffusion Marie Pluchart/ Triptyque production

Production Collectif Porte27

Coproduction Institut du monde arabe (Paris), La Comète, scène nationale (Châlons-en-Champagne)

Remerciements Marie Descourtieux, Dorothée Engel, Rainer Engel

Biographies de l'équipe

Alexis Auffray, créateur son

Alexis Auffray alias Papyron est le héros consenti. Il enregistre le son à l'aide d'un « micromoumout » et utilise un casque (pour écouter en direct). Il lui arrive parfois, d'enregistrer la pleine lune. On aimerait bien qu'il nous envoie une biographie, mais il n'est pas certain que ce jeune homme doué d'une créativité sans limites - et parfois atteint de mononucléose - puisse répondre à cette demande terre à terre. Nous savons qu'après un BTS audiovisuel, il s'acheta un camion. Entre temps, il étudia la sonorité à l'Ensatt et travailla en 2009 sur le spectacle du CNAC, *Urban Rabbits*, mis en piste par A. Schilling où il entama sa collaboration avec le Collectif Porte27, au sein duquel il fabrique désormais les bandes son des spectacles de Marion et improvise des bricolages sonores avec Vasil. On le retrouve également derrière une console avec les Endimanchés, ou sur des patins à roulettes pour *Le Vide*, essai de cirque créé avec Fragan Gehlker et Maroussia Diaz Verbèke.

Marion Collé fildefériste et auteur

Élève d'Isabelle Brisset et de Manolo Dos Santos, elle a complété sa formation circassienne au CNAC (21^e promotion) et a travaillé avec la compagnie des Tréteaux du Coeur Volant, Circo Aereo et le collectif AOC. En 2008, elle coécrit *Justa Pugna* avec la cie Mauvais Coton et s'investit dans les projets du Collectif Porte27. En 2009, elle tourne avec le spectacle du CNAC (*Urban rabbits*, mis en

piste par Arpad Schilling). En 2011, elle crée un solo, *BLUE*, puis *ISSUE01* avec Matthieu Gary, Vasil Tasevski et Lawrence Williams. En 2015, elle crée *Autour du domaine* duo de fil avec Chloé Moura, librement inspiré du recueil *Du domaine* du poète Guillevic. Elle travaille à maintes reprises avec la Compagnie HVDZ de Guy Alloucherie, est sollicitée pour la création d'*Impermanence* d'Elise Vigneron, Théâtre de l'Entrouvert et participe à l'aventure de *La dévORée* avec la compagnie Rasposo. En 2018, en duo avec Tiphaine Raffier, elle crée *Dans le paysage aveugle* pour les 20 ans des Sujets à vif de la SACD puis la performance *Au bord de cet abîme*, avec Chloé Moura et Vasil Tasevski, pour la Nuit de la Poésie à l'Institut du monde arabe à Paris. Au printemps dernier, elle a monté sa première pièce jeune public, sur un texte original de Sylvain Levey, *Dans le sens contraire au sens du vent* avec Arthur Sidoroff et Fanny Sintès (commande du Théâtre de la Ville et de la SACD).

Avant de faire du fil, elle a fait des études littéraires en classes préparatoires, une maîtrise sur Guillevic et un DEA sur la figure du saltimbanque en littérature. Elle publie de la poésie, écrit pour le cirque et a remporté plusieurs prix littéraires. Son recueil *Être fil* est paru en mars 2018 aux Editions Bruno Doucey.

Anne Delépine, administratrice

Anne Delépine a fait un IUT en information/communication, option métiers du livre à Paris VIII et à l'université Laval de Québec. Elle administre le Collectif Porte 27 depuis 2012. Passionnée par son métier, elle sait mettre ses compétences et son expérience au service des projets et du développement de la compagnie. Elle partage avec les artistes de Porte 27 le goût de l'aventure collective, de l'engagement et le désir de préserver liberté de création, d'expression en cohérence avec des moyens de production adaptés. Anne Delépine travaille aussi avec la compagnie Les Escargots Ailés d'André Mandarino, la compagnie In vitro de Marine Mane, la Conserverie de Tite Hugon, L'entente cordiale d'Alice Zeniter et la compagnie Les Miettes de Margoula. Entre 2016 et 2017, elle suit une formation en vue de passer un BP REA en maraîchage biologique.

Sylvie Mélis, scénographe lumière

Sylvie Mélis plasticienne et créatrice lumière vit à Bruxelles. Elle mène différentes recherches et pratiques transdisciplinaires en utilisant plusieurs médiums comme la lumière, la couleur, la vidéo et le dessin... Son approche particulière de la lumière l'amène à travailler pour la scène aux côtés d'artistes tels que Luis Garay, Rodrigo Garcia, Youness Khoukhou, Lorenzo de Angelis, Yves-Noël Genod, Herman Diephuis, Nina Santes, Thomas Quillardet, Fanny de Chaillé, Maud le Pladec et Ictus... (liste non exhaustive). Pour elle, la lumière doit être considérée comme un médium autonome. A l'instar de la musique, la lumière peut être aussi libre et contrainte que peut l'être le temps. A l'automne 2015, elle fonde à Bruxelles l'atelier/laboratoire Le Scratch de la Méthode. Elle propose une réflexion transversale sur le thème de la lumière entre arts visuels, musique et philosophie. Le premier cycle de réflexion commence avec l'œuvre [Ur]Licht, installation multimédia et partition écrite pour la lumière et la voix qui sera présentée de janvier à juin 2019 au musée Ingres de Montauban en collaboration avec le GMEA d'Albi, centre national de création musicale. <http://www.gmea.net/evenement/ur-licht>

Marie Pluchart, production et diffusion

Après des études littéraires en classe préparatoire et un diplôme de Sciences Po Paris, Marie Pluchart crée en 2016 avec Andréa Petit-Friedrich le bureau de production Triptyque Production, et travaille depuis lors aux côtés de compagnies pluridisciplinaires au développement de leurs projets. Le bureau suit actuellement le Collectif Porte27 (Marion Collé et Vasil Tasevski), la compagnie In Vitro (Marine Mane), la compagnie Didascalies (Marion Lévy) et la #CiE (Pauline Peyrade et Justine Berthillot). Il collabore également avec le Dancehouse à Melbourne pour l'organisation des tournées européennes de compagnies australiennes en danse contemporaine, et rencontre de nombreux artistes et projets à l'occasion des rendez-vous de conseil organisés au gré des demandes. Depuis ses débuts, le bureau développe également une activité de sensibilisation aux enjeux de la production à destination des étudiants en écoles d'art, et inversement, d'initiation aux problématiques de la création en direction des étudiants en administration (Sciences Po Nancy en 2017-2018).

Fred Sintomer, responsable des accroches

53 ans, spécialisé dans les accroches acrobatiques et la régie technique de cirque. Découvre enfant les cordages avec un oncle marin. Pratique assidue de la spéléologie et de l'alpinisme dès son adolescence.

Est embauché comme accrocheur en 1992 par Xavier Juillot de la Cie Ritacalfoul pour le spectacle d'ouverture des JO d'Albertville mis en scène par Philippe Découflé. Se forme ensuite avec cette compagnie à la régie de spectacles vivants. Collabore depuis avec différentes compagnies de rue (Ritacalfoul, Décor Sonore, Fées Railleuses, Parti Collectif, Cie 3.6/3.4 ...) et de cirque (Convoi Exceptionnel, Trottola, Baro d'Evel Cirk, Circo Aereo, Bêtes de Foires, 3ème Cirque/Maroussia Diaz, Nacho Flores ...). Responsable des accroches du Prato (Pôle National des Arts du Cirque de Lille) et du projet Circus Next/ Jeunes Talents Cirque Europe... Régie des accroches et accueil de chapiteaux pour différents lieux de diffusion (le Prato de Lille, la Condition Publique de Roubaix, le Manège de Maubeuge, l'Espace Planoise/ Les Deux Scènes de Besançon, la Scène Nationale d'Albi...) et divers festivals (Toiles dans la ville à Lille, Pisteurs d'étoiles à Obernai, Theater op de markt à Neerpelt et à Hasselt...). Rencontre Marion Collé lors des épreuves de sélection de Circus Next à Neerpelt en 2015 et entame une collaboration avec celle-ci pour le projet Darwich à l'IMA en 2018.

Arthur Sidoroff, fildefériste

Tout a commencé avec un CAP de palefrenier. Suite à une expérience de quatre ans avec des chevaux lors de laquelle il travaille dans un cirque itinérant, il intègre l'ENACR en 2009 puis L'Académie Fratellini en tant qu'acrobate et fil-de-fériste. Il participe ensuite à la création de « On n'achève bien les anges » en 2014 avec le Théâtre équestre Zingaro. Suite à cette expérience qui durera deux ans, il travaille entre autre avec Netty Radvany, La Fabrique, le collectif AOC. Il travaille en ce moment avec la compagnie de danse londonienne « Far from the norm », le Plus petit cirque du monde et le pianiste Bachar Mar Kalife ainsi que le Collectif Porte27.

Notice bibliographique

« La terre nous est étroite et autre poèmes »/ Gallimard

« Entretiens sur la poésie », avec Abdo Wazen et Abbas Beydoun/ Actes Sud

« La Palestine comme métaphore »/ Babel

« Palestine mon pays, l'affaire du poème »/ Les Editions de Minu